

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1932-1933	N° 103		Zittingsjaar 1932-1933
PROJET DE LOI N° 15.	SEANCE du 29 mars 1933	VERGADERING van 29 Maart 1933	WETSONTWERP N° 15.

PROJET DE LOI

contenant le Budget ordinaire du Congo Belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1933.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. KOELMAN.

MADAME, MESSIEURS,

I. — CONGO BELGE**Situation budgétaire générale**

La crise en se prolongeant et en s'aggravant fait sentir de plus en plus ses effets sur les finances de la colonie.

Déjà lors de l'examen du budget pour l'exercice 1931, votre rapporteur faisait remarquer combien les prévisions budgétaires étaient influencées défavorablement par la situation. Le déficit prévu pour 1931 était de 73 millions. En réalité il sera plus élevé. L'exercice est clos, mais les comptes ne sont pas encore entièrement connus; on peut cependant prévoir un déficit de 160 millions de francs environ.

Le budget de 1932, grâce à des compressions de dépenses sévères était équilibré, mais il s'avéra bientôt en cours de l'exercice que les prévisions étaient encore trop optimistes et par les amendements déposés depuis lors, le Gouvernement prévoit un déficit de 174 millions de francs.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Colonies : MM. Baels, Bohn, Briart, Carton, de Gérardon, Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Tibbaut, Van Belle, Van Cauwelaert, Van Hoeylandt, Van Wallegghem, Winandy;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Geïens, Adam, de Kerchove d'Exaerde, Fieullien, Huart, Baels.

WETSONTWERP

houdende de gewone Begrooting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement Generaal van Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1933.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER KOELMAN.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

I. — BELGISCH CONGO**Algemeene toestand van de begrooting**

De langdurige en toenemende crisis weegt hoe langer hoe meer op de financiën van de Kolonie.

Reeds bij het onderzoek van de begrooting voor het dienstjaar 1931, wees uw verslaggever er op, hoe de ramingen van de begrooting den ongunstigen terugslag van den toestand ondergingen. Voor 1931 werd een tekort van 73 miljoen voorzien. Het zal echter nog grooter zijn. Het dienstjaar is afgesloten, maar de rekeningen zijn nog niet gansch bekend; men mag evenwel een tekort van ongeveer 160 miljoen frank voorzien.

Dank zij ingrijpende inkrimping van uitgaven, was de begrooting van 1932 in evenwicht gebracht, maar in den loop van het dienstjaar bleek weldra dat de ramingen nog te rooskleurig waren en, volgens de amendementen die sederdien ingediend werden, voorziet de Regeering een tekort van 174 miljoen frank.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1° De leden voor de Commissie van Colonien : de heeren Baels, Behn, Briart, Carton, de Gérardon, Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Tibbaut, Van Belle, Van Cauwelaert, Van Hoeylandt, Van Wallegghem, Winandy;

2° De leden aangeduid door de afdeelingen : de heeren Geïens, Adam, de Kerchove d'Exaerde, Fieullien, Huart, Baels.

En ce qui concerne l'exercice 1933, les recettes ont encore fléchi dans des proportions considérables. D'autre part, les dépenses, en dépit de nouvelles compressions, ont augmenté par suite de l'accroissement considérable des charges de la dette publique.

La situation actuelle est la suivante :

Evaluation des dépenses	fr. 725,757,940
Evaluation des recettes	357,736,580
Soit un excédent des dépenses de	fr. 368,021,360

Le déficit budgétaire est donc plus élevé que l'ensemble des recettes. Situation sérieuse évidemment.

Comme il ne peut être question de demander exclusivement à l'emprunt de couvrir l'entière de ce déficit, le Gouvernement propose, dans un projet de loi séparé, d'accorder l'aide de la Belgique à sa colonie en difficulté. Nous sommes persuadés que la métropole ne lui refusera pas son appui.

La Belgique prenant à sa charge certaines dépenses dites de souveraineté et de civilisation, telles celles qui concernent l'hygiène, la force publique, la justice et certaines dépenses d'institutions coloniales en Belgique, interviendra pour une somme de 165 millions.

Il restera donc encore un déficit de 200 millions de francs à couvrir par l'emprunt.

La lecture de l'exposé des motifs et du projet de budget donne la conviction que les prévisions ont été faites avec la plus grande prudence et avec le souci de présenter un budget en harmonie avec la réalité des faits.

Il y a lieu d'en louer M. le Ministre des Colonies qui a voulu mettre le Parlement et l'opinion exactement au courant.

Recettes

Il ne pouvait être question de créer de nouveaux impôts ou d'augmenter le taux des impôts existants. Cette méthode suivie trop généralement dans les vieux pays lorsque le budget est en déséquilibre, serait désastreuse dans une colonie jeune où n'existe pas de richesse acquise ni de capitaux disponibles. D'ailleurs, même en Belgique, de nouveaux impôts ne rendraient plus ce qu'on en attendrait ?

Au Congo, des dégrèvements fiscaux ont dû être consentis depuis 1930.

La diminution des recettes est impressionnante.

En 1930, les recettes effectuées ont été de 634 millions de francs.

Pour 1931, elles s'élevèrent à 536 millions de francs.

Les prévisions rectifiées de 1932 furent de 461 millions de francs.

Cette année, elles n'atteignent que 357,736,580 francs. C'est donc une chute verticale.

Si nous limitons la comparaison avec 1932, nous constatons que le fléchissement est de 103 millions de francs.

Wat het dienstjaar 1933 betreft, zijn de inkomsten nog in aanzienlijke mate afgenomen. De uitgaven zijn, anderzijds, ondanks nieuwe besnoeiingen, toegenomen, wegens den aanzienlijken aangroei van de openbare schuld.

Die toestand teekent zich af als volgt :

Raming der uitgaven	fr. 725,757,940
Raming der inkomsten	357,736,580
Te weten overwicht van uitgaven groot	fr. 368,021,360

Het begrotingstekort overtreft dus al de inkomsten samen. Ziedaar een klaarblijkend ernstigen toestand.

Dewijl er geen kwestie kan van zijn, heel dit tekort te dekken, door middel van leening, stelt de Regeering voor, in een afzonderlijk wetsontwerp, aan de in moeilijkheden verkeerende Kolonie, de hulp van het Moederland te verleen. Zij zijn er van overtuigd dat België die tussenkomst niet zal weigeren.

België dat te zijnen laste zal nemen zekere uitgaven gezegd van soevereiniteit en van beschaving, zooals die betreffende de volksgezondheid, de weermacht, het gerecht en sommige uitgaven voor koloniale instellingen in België, zal tusschenkomen voor een bedrag van 165 millióen.

Blijft dus nog een tekort van 200 millióen frank dat door de leening moet gedeekt worden.

De Memorie van Toelichting en het Ontwerp van Begroting geven ons den indruk dat de ramingen met uiterste voorzichtigheid werden gedaan, ook met de bezorgdheid om een begroting aan te bieden, die volkomen strookt met de echtheid der feiten.

De Minister van Koloniën die er aan gehouden heeft het Parlement en de openbare meening nauwkeurig in te lichten, verdient ten volle allen lof.

Inkomsten

Van nieuwe belastingen te heffen of het bedrag der bestaande te verhoogen, kan geen sprake zijn. Die methode, maar al te zeer gevolgd in de oude landen, wanneer de begroting niet in evenwicht was, ware een ramp voor een jonge kolonie zonder verworven rijkdom noch beschikbare kapitalen. Trouwens, zelfs in België zouden nieuwe belastingen niet meer opleveren dan wat men er van verwachtte.

In Congo heeft men, sedert 1910, fiskale ontheffingen moeten toestaan.

De vermindering der inkomsten is indrukwekkend.

In 1930, bedroegen de gedane ontvangsten 634 millióen frank.

Voor 1931, bedroegen zij 536 millióen frank en, voor 1932, daalden zij tot 461 millióen frank.

Dit jaar bedragen zij slechts 357,736,580 frank.

Wij staan hier, bijgevolg, voor een loodrechte daling.

Indien wij alleen met 1932 vergelijken, zien wij dat de vermindering 103 millióen frank bedraagt.

Les principales sources de revenus sont :

L'impôt personnel (superficie des bâtiments, ainsi que terrains non bâtis dans les centres urbains, employés, ouvriers, bateaux);

L'impôt indigène;

L'impôt sur les revenus des sociétés par actions et les revenus professionnels;

Les douanes et accises;

Les recettes des P. T. T.;

Le revenu du portefeuille de la colonie.

Sauf pour l'impôt personnel et les recettes des P. T. T., qui se maintiennent, le fléchissement est partout considérable.

Il tombe de 64 à 50 millions pour les revenus des sociétés et les revenus professionnels.

Les produits des douanes sont en diminution de 6 millions de puis 1932, passant de 81 à 75 millions, mais les recettes de ce chef s'élevaient à plus du double en 1931.

Le revenu du portefeuille passe de 90 à 36 millions, soit une diminution de 54 millions.

Reste enfin l'impôt indigène en baisse de 25 millions, passant de 115 à 95 millions de francs.

Le Gouvernement a bien fait d'abaisser le taux de cet impôt. Dans l'exposé des motifs, M. le Ministre laisse espérer que les rentrées de ce chef pourraient être supérieures aux prévisions. Nous ne le croyons pas et ne l'espérons pas. Les revenus des indigènes sous forme de salaires ou de prix de vente de leurs produits sont considérablement réduits. Un impôt modéré est salutaire pour l'indigène car il l'incite au travail. Par contre, si l'impôt devient trop lourd il produit le résultat opposé en décourageant l'indigène. Il y a lieu de prescrire aux autorités d'Afrique qui fixent cet impôt, d'user d'une grande modération.

Les dépenses

L'effort de compression qui avait été de plus de 100 millions en 1932 ne pouvait évidemment être poursuivi dans la même proportion. Toutefois une nouvelle compression de dépenses de plus de 20 millions a été réalisée.

Malgré cela les prévisions de dépenses sont en augmentation de plus de cent millions de francs par suite de l'accroissement de notre charge de dette publique directe et indirecte.

La Dette publique directe atteint fr. 3,372,892,883.72, en augmentation de plus de 600 millions depuis 1932. Mais en outre le budget est fortement grevé cette année par les charges résultant de la dette indirecte : garanties d'intérêts et d'amortissements à des sociétés. Alors qu'autrefois elles ne figuraient au budget que pour mémoire, en 1932 la charge des garanties s'éleva à 23 millions. Cette année, elle atteint 105 millions. Il y a là une lourde charge pour la colonie qui peut être aggravée encore les années suivantes. Nous reprendrons cette question plus loin.

De voornaamste bronnen van inkomsten zijn :

De personeele belasting (oppervlakte van de gebouwen, alsmede van de niet gebouwde eigendommen in de stedelijke centra, bedienden, arbeiders, booten ;

De inlandsche belasting;

De belasting op de inkomsten van vennootschappen op aandeelen en de bedrijfsinkomsten;

De douanen en accijnzen;

De ontvangsten van P. T. T.

Het inkomen van de portefeuille der Kolonie.

Behalve voor de personeele belasting en de ontvangsten der P. T. T. welke zich staande houden, is de vermindering overal aanzienlijk.

Zij valt van 64 op 50 miljoen van de inkomsten der maatschappijen en de bedrijfsinkomsten.

De douane-opbrengsten zakten met 6 miljoen, sedert 1932, te weten van 81 op 75 miljoen, doch de inkomsten dienaangaande stegen tot meer dan het dubbel, in 1931.

Het inkomen der portefeuille valt van 90 op 36 miljoen, te weten een vermindering van 54 miljoen.

Blijft, eindelijk, de inlandsche belasting in mindering met 25 miljoen, te weten vallende van 115 op 95 miljoen frank.

De Regeering heeft goed gehandeld met het cijfer van die belasting te verlagen. In de Memorie van Toelichting, laat de Minister de hoop schemeren dat de ontvangsten uit dien hoofde wel de ramingen zouden kunnen overtreffen. Wij denken het niet en wij hopen het niet. De inkomsten der inboorlingen, onder den vorm van dagloonen of van den verkoopprijs hunner producten, zijn grootelijks verminderd. Een matige belasting is heilzaam voor den inboorling, terwijl ze hem tot den arbeid aanspoort. Zoo, echter, die belasting te zwaar drukt, bereikt zij een tegenovergestelden uitslag door den inboorling te ontmoedigen. Het is noodig aan de overheid in Afrika, welke die belasting vaststelt, op te leggen van zeer gematigd te werk te gaan.

De uitgaven

De inkrimpingsbeweging welke, in 1932, tot 100 miljoen was gegaan, kon in die verhouding niet worden voortgezet. Echter werd nog een nieuwe bezuiniging op de uitgaven van 20 miljoen bewerkstelligd.

Ondanks dit alles, zijn de voorzieningen van uitgaven in verhooging voor meer dan honderd miljoen frank, wegens de stijging van onzen last der rechtstreeksche en onrechtstreeksche Openbare Schuld.

De rechtstreeksche Openbare Schuld bereikt fr. 3 miljard 372,892,883.72, in verhooging met meer dan 600 miljoen, sedert 1932. Daarenboven, is de Begroting, dit jaar, sterk bezwaard door de lasten die het gevolg zijn van de onrechtstreeksche schuld: interest- en delgingswaarborgen aan maatschappijen. Die lasten welke, eertijds, op de Begroting slechts pro-memorie voorkwamen, bereikten, in 1932, de last van de waarborgen de som van 23 miljoen. Dit jaar, bedraagt hij 105 miljoen. Ziedaar een zwaren last voor de Kolonie en hij kan, in de volgende jaren, nog aangroeien. Op die kwestie zullen wij verder terugkomen.

Politique financière

De l'examen du budget il résulte que les recettes de la colonie ne peuvent être augmentées. Ce qui manque au Congo c'est la matière taxable. Il ne s'y constitue pas de capitaux disponibles. Aussi d'éminents coloniaux ont-ils préconisé que le fisc belge ristourne en recettes au budget du Congo certaines perceptions fiscales d'origine congolaise, telles la taxe professionnelle sur les traitements et tantièmes des mandataires et employés des sociétés coloniales en Belgique; tel aussi le cinquième de la taxe mobilière frappant les revenus distribués par ces sociétés.

C'est une question qui mérite examen.

Quant aux dépenses, il est certain que le département a fait un gros effort de compression depuis 2 ans. Peut-être y a-t-il encore des économies à faire en matière de personnel et de pensions?

Mais il y a des dépenses faites en Belgique et qui, à tort, figurent toujours au budget du Congo alors que, selon nous, elles devraient être à charge du budget métropolitain. Elles concernent le Conseil colonial, l'Agence de la Colonie, le service de propagande, l'Office colonial, le Musée et le laboratoire de Tervueren, l'Ecole coloniale, l'Ecole de Médecine tropicale, le Jardin colonial, les subsides à l'Université coloniale. Ces institutions figurent ensemble au budget pour plus de 6 millions de francs. Sans doute, les crédits y afférents ont-ils été diminués depuis 2 ans; sans doute aussi cette année ces dépenses sont-elles parmi celles pour lesquelles l'aide de la Belgique est prévue. Mais en réalité, elles incombent à la Belgique directement. D'ailleurs jusqu'en 1926 ces dépenses ont été supportées par le budget métropolitain sans aucune intervention de la colonie.

Une excellente innovation introduite depuis 1932 c'est la création du service de contrôle, qui doit amener un emploi plus judicieux des ressources de la colonie et évitera des gaspillages. Nous serons amenés à examiner son fonctionnement.

Même avec l'aide de la métropole le déficit du budget ordinaire se montera à environ 200 millions de francs.

Le département prévoit encore un déficit de 50 millions au Budget extraordinaire, non encore déposé, mais qui sera sans doute comprimé à l'extrême.

Budget d'attente évidemment.

On peut prévoir que les cours des produits coloniaux, d'exportations, des produits miniers notamment, sont au plus bas.

Notre foi dans l'avenir du Congo n'est en rien ébranlée. Avec ses richesses naturelles illimitées, avec son excellent

Financieele politiek

Uit het onderzoek van de begroting, blijkt dat de inkomsten der Kolonie niet kunnen verhoogd worden. Hetgeen aan Congo ontbreekt, dat is de belastbare stof. Er worden aldaar geen beschikbare kapitalen gevestigd. Daarom werd door gezaghebbende koloniale voorgestaan, dat de Belgische fiscus aan de Congo-begroting zekere fiskale heffingen zou uitkeeren, welke van Congoleesche herkomst zijn, zooals de bedrijfsbelasting op de wedden en tantièmes van de mandatarissen en beambten van de koloniale maatschappijen in België; zooals ook het vijfde van de belasting op roerende zaken, welke geheven wordt van de door die maatschappijen uitgedeelde winsten.

Die quaestie verdient nader te worden onderzocht.

Wat de uitgaven betreft, staat het vast dat het Departement, sedert twee jaar, een groote poging tot bezuiniging heeft verwezenlijkt. Misschien kunnen er nog besparingen gedaan worden op personeel en pensioenen?

Er zijn echter ook uitgaven welke in België gedaan werden en welke, ten onrechte, nog steeds op de begroting van Congo ingeschreven slaan, wanneer zij, naar onze meening, op de begroting van het Moederland zouden moeten uitgetrokken worden. Zij hebben betrekking op den Kolonialen Raad, het Agentschap van de Kolonie, den Propagandadienst, het Koloniaal Bureau, het Museum en Laboratorium te Tervueren, de Koloniale School, de School voor Tropengeneeskunde, den Kolonialen Tuin, de toelagen aan de Koloniale Hoogeschool. Voor deze instellingen werd op de begroting meer dan 6 miljoen frank uitgetrokken. De credieten werden, ongetwijfeld, sedert twee jaren verminderd; en zonder eenigen twijfel, behooren die uitgaven tot deze waarvoor de tusschenkomst van België voorzien wordt. Maar eigenlijk vallen zij rechtstreeks België ten laste. Trouwens, tot in 1926, werden deze uitgaven door de begroting van het Moederland gedragen zonder tusschenkomst van de Kolonie.

Een uitstekende nieuwigheid, die in 1932, in het leven geroepen werd, is de inrichting van een controledienst welke te zorgen heeft voor een oordeelkundiger bestemming van de inkomsten van de Kolonie en die verspillingen moet voorkomen. Verder zullen wij zijn werking onderzoeken.

Zelfs met den steun van het Moederland, zal het tekort op de gewone begroting ongeveer 200 miljoen frank bedragen.

Het Departement voorziet verder een tekort van 50 miljoen op de Buitengewone Begroting, welke nog niet ingediend werd, maar zonder eenigen twijfel tot het uiterste zal ingekrompen worden.

Een voorloopige begroting natuurlijk.

Men mag voorzien dat de prijzen van de koloniale uitvoerartikelen, inzonderheid van de mijnvoortbrengselen, het laagste peil bereikt hebben.

Ons vertrouwen in de toekomst van Congo is geenszins geschokt. Dank zij haar onbegrensde natuurlijke rijk-

outillage la Colonie reprendra son essor dès que l'activité économique commencera à se réveiller.

Il n'empêche que si la crise doit perdurer plusieurs années encore, l'état des finances coloniales pourrait devenir inquiétant. 200 millions d'emprunt pour le Budget ordinaire représentent une charge annuelle de 12 millions au moins. Or, aujourd'hui la charge de la dette publique, y compris la dette indirecte représente 39.97 p. c. du Budget au lieu de 29.07 p. c. en 1932.

Si la situation actuelle se prolongeait il faudrait donc recourir selon nous à une intervention plus généreuse encore de la Belgique.

Cette intervention se justifierait parce que si le Budget Colonial est en déséquilibre c'est à cause de la crise qui a provoqué le tarissement des recettes normales. En effet, si nous examinons les comptes des Budgets ordinaires de la Colonie depuis la reprise jusqu'en 1930 inclus, nous constatons que le mali pour toutes ces années réunies n'est que de 20 millions. Encore le Budget de 1930 est-il déjà déficitaire de 84 millions, mais on se rappelle que la crise a déjà alors commencé à sévir au Congo. De 1908 à 1929 inclus les comptes révèlent donc un boni de 60 millions.

La Colonie a donc pourvu seule à toutes ses dépenses ordinaires, y compris les charges des emprunts émis pour constituer son outillage, sauf cependant une annuité de 15 millions versée par la Belgique pour les grands travaux de la Colonie de 1921 à 1925.

Les dépenses d'équipement de la colonie étaient justifiées à notre avis. Sans chemins de fer, sans routes, sans ports, le Congo, éloigné de la mer, ne pouvait prospérer, ni être ouvert à la civilisation. Ces travaux ont d'ailleurs été spécialement et à plusieurs reprises approuvés par le Parlement. L'outillage ainsi créé constitue un élément important de l'actif national de la Belgique et a procuré des bénéfices et des salaires importants aux industries et aux travailleurs belges.

Cependant, actuellement, la charge des grands travaux pèse lourdement sur le budget congolais. Il nous a paru intéressant de rechercher quels ont été les frais de cet équipement de la colonie et quelle y a été la part d'intervention de la Belgique.

Notre conclusion sera que la mère patrie se doit d'aider, même plus largement qu'on le lui demande aujourd'hui, sa colonie dans un moment difficile.

**

Par la loi du 21 août 1921, le Ministre des Colonies de l'époque, M. Franck, a obtenu du Parlement l'autorisation de faire procéder à l'équipement de la colonie, spécialement en chemins de fer, routes, voies de navigation, outillage des ports, aménagements hygiéniques des grands cen-

dommen, en haar uitstekende bewerktuiging, zal de Kolonie haar vlucht hernemen zoodra de economische bedrijvigheid herleeft.

Zulks neemt echter niet weg dat, indien de crisis nog verscheidene jaren moest voortduren, de toestand van de financiën van de Kolonie zorgbarend zou worden. Een leening van 200 miljoen op de gewone begroting komt neer op een jaarlijkschen last van ten minste 12 miljoen. Welnu, voor het oogenblik bedraagt de last van de openbare schuld, met inbegrip van de onrechtstreeksche schuld, 39.97 t. h. van de Begroting, in plaats van 29.07 t. h. in 1932.

Indien de huidige toestand moest voortduren, zou men bijgevolg, naar onze meening, zijn toevlucht moeten nemen tot een nog edelmoediger tussenkomst van België.

Deze tussenkomst zou te rechtvaardigen zijn omdat, indien de koloniale begroting niet in evenwicht is, zulks te wijten is aan de crisis waardoor de normale inkomsten verminderd werden. Inderdaad, indien wij de rekeningen onderzoeken van de gewone begrotingen van de Kolonie, sedert de overname tot en met 1930, zien wij dat het mali over deze jaren samen slechts 20 miljoen bedraagt. Op de Begroting van 1930 was er reeds een tekort van 84 miljoen, maar zooals men zich herinnert, was de crisis reeds toen in Congo merkbaar. Van 1908 tot en met 1929 werden de rekeningen, bijgevolg, met een boni van 60 miljoen afgesloten.

De Kolonie heeft, bijgevolg, zelf in al haar gewone uitgaven voorzien, de lasten inbegrepen van de leeningen aangegaan voor hare uitrusting, behalve nochtans een annuïteit van 15 miljoen, welke door België gestort werd voor de groote werken in de Kolonie, van 1921 tot 1925.

De uitgaven voor uitrusting der Kolonie waren, naar ons oordeel, gebillijkt. Zonder spoorwegen, zonder banen, zonder havens, kon de Congo, wegens zijn afgelegenheid van de zee, niet bloeien, noch voor de beschaving toegankelijk zijn. Trouwens, werden zijne werken op bijzondere wijze en herhaaldelijk door de Regering goedgekeurd. De aldus aangebrachte uitrusting is een aanzienlijk bestanddeel van het nationaal actief van België en heeft, aan de industrieën en aan de Belgische arbeiders, winsten en salarissen verschaft.

Echter drukt de last van de groote werken thans zwaar op de Congo-begroting. Het leek ons van belang na te gaan welke de onkosten zijn geweest van die uitrusting der Kolonie en welk het tussenkomend aandeel van België is geweest.

Ons besluit zal zijn, dat het Moederland tot plicht heeft van, in ruimer mate dan hem dit thans wordt gevraagd, bij te dragen om zijne Kolonie uit een moeilijk parket te redden.

**

Door de wet van 21 Augustus 1921, heeft de heer Franck, toenmalig Minister der Koloniën, van het Parlement de machtiging bekomen om tot de uitrusting van de Kolonie over te gaan, inzonderheid in spoorwegen, banen, waterwegen, havenuitrusting, hygiënische inrichtingen in de

tres, etc. Cette loi qui fixait le cadre général de ces travaux à réaliser en l'espace d'au moins 10 ans, évaluait l'ensemble de ces dépenses à 658 millions (en francs de 1921).

L'exposé des motifs de cette loi indiquait que le détail des travaux, dont le cadre général avait été défini par cette loi, serait précisé, chaque année, dans les budgets extraordinaires de la colonie qui fixeraient le crédit annuel affecté à leur réalisation.

En exécution de ce plan, les budgets extraordinaires depuis 1921 ont fixé chaque année le crédit affecté à ces travaux; le respect jusqu'à ce jour de cette procédure permet ainsi de distinguer nettement les dépenses faites en vertu de ce programme des autres dépenses extraordinaires faites à d'autres titres par la colonie.

L'ensemble des crédits demandés depuis 1921 pour les grands travaux publics s'élève à 2,132,409,753 francs, plus les garanties d'intérêts accordées aux émissions d'actions et obligations de sociétés concessionnaires de grands travaux.

La colonie a exécuté par ses propres moyens financiers les travaux prévus au programme des grands travaux publics. Pour payer les dépenses en résultant, elle a émis des emprunts directs, pour les travaux qu'elle exécutait elle-même ou qui étaient adjugés à des tiers, et des emprunts indirects pour les travaux du programme confiés à des sociétés concessionnaires de travaux publics (chemins de fer, navigation, etc.), en accordant des garanties d'intérêt aux obligations ou actions émises par ces sociétés.

Les comptes définitifs des dépenses n'étant pas arrêtés à ce jour, il faut se référer à la hauteur des crédits budgétaires demandés pour chiffrer la part représentative du coût des grands travaux extraordinaires payés par la colonie dans l'ensemble de la dette coloniale.

Cette part, égale à la hauteur des crédits, s'élève, ainsi qu'il est dit ci-devant, à 2,132,500,000 francs, dont il convient de déduire environ 643 millions de remboursements d'avances effectués à la Colonie par les Compagnies de chemins de fer.

Il reste donc 1,489,500,000 francs.

Pour établir les capitaux auxquels la colonie a dû accorder la garantie d'intérêt et d'amortissement, pour exécuter les grands travaux, il suffit de déduire des garanties actuelles d'intérêts ... fr. 2,668,668,000

celles qui étaient accordées antérieurement

à la loi du 21 août 1921 (garantie 4 p. c.

Grands Lacs) et qui s'élèvent à ... 75,000,000

Nouvelles garanties accordées ... fr. 2,593,668,000

En résumé, les grands travaux coûtent en intérêt à la colonie :

groote centra, enz. Die wet bepaalt het algemeen kader van die werken welke, binnen een tijdsbestek van 10 jaar, moeten verwezenlijkt worden. Die werken worden geraamd op een uitgave van 658 miljoen (frank van 1921).

In de Memorie van Toelichting van die wet worden die werken omstandig aangeduid, hun kader nauwkeurig omschreven, en, ieder jaar, zou, in de buitengewone begrotingen van de Kolonie, het daartoe bestemd crediet worden opgegeven.

Ter uitvoering van dit plan, hebben de buitengewone begrotingen, sedert 1921, ieder jaar het voor die werken bestemde crediet bepaald; aangezien die handelwijze tot nog toe stipt werd nageleefd, kan men nauwkeurig de uitgaven welke krachtens dit programma werden gedaan, onderscheiden van de overige buitengewone uitgaven door de Kolonie om andere redenen gedaan.

Het geheel van de sedert 1921 voor de groote openbare werken aangevraagde credieten bedraagt 2,132,409,753 frank, plus de interestwaarborgen verleend aan de uitgaven van aandeelen en obligaties van concessiehoudende maatschappijen der groote werken.

De Kolonie heeft door haar eigen middelen de werken uitgevoerd, voorzien op het programma van de groote openbare werken. Om de daaruit voortvloeiende uitgaven te betalen, heeft zij rechtstreeksche leeningen uitgegeven, voor de werken die zij zelve uitvoerde of die aan derden werden aanbesteed, en onrechtstreeksche leeningen voor de voorziene werken die aan concessiehoudende maatschappijen voor groote werken werden toevertrouwd (spoorwegen, scheepvaart, enz.) door het verlenen van de interestwaarborgen op de door die maatschappijen uitgegeven aandeelen of obligaties.

De eindrekeningen van de uitgaven waren tot heden nog niet afgesloten; men moet zich dus houden aan de aangevraagde begrotingscredieten om te berekenen de kosten van de groote buitengewone werken die, over het geheel der koloniale schuld, door de Kolonie werden betaald.

Dit aandeel, dat met het bedrag dier credieten overeenstemt, bereikt alzoo, gelijk hooger werd gezegd, 2 milliard 132,500,000 frank, waarvan men ongeveer 643 miljoen dient af te trekken voor terugbetalingen van door de spoorwegmaatschappijen aan de Kolonie gedane voorschotten.

Er blijft dus 1,489,500,000 frank.

Om de kapitalen te bepalen voor dewelke de kolonie rente- en afschrijvingswaarborg heeft moeten verlenen, tot uitvoering der groote werken, is het voldoende van de huidige rentewaarborgen ... fr. 2,668,668,000

deze af te trekken welke vóór de wet van

21 Augustus 1921 (waarborg 4 t. h.

Grands Lacs) werden verleend, helzij

een bedrag van ... 75,000,000

Nieuwe verleende waarborgen ... fr. 2,593,668,000

In 't kort, de groote werken kosten aan de Kolonie in rente :

1° Charge des emprunts directs :

1,489,500,000 fr. (moyenne) à 6 p. c. fr. 89,370,000

2° Garantie des emprunts indirects :

Charge actuelle... fr. 105,697,000
Moins 4 p.c. sur 75 millions 3,000,000
102,697,000

Total global ... fr. 192,067,000

Dette publique

Nous ne pouvons examiner ici en détail les divers articles de ce chapitre.

Signalons seulement que la dette flottante y figure pour un milliard. Toutefois elle a dû être réduite très considérablement à la suite du dernier emprunt garanti par la Belgique.

Signalons aussi que l'emprunt anglais de 3,600,000 livre à 5 p. c. figure toujours au Budget en capital, mais qu'en vertu de l'Accord de Lausanne, le service de l'intérêt en a été suspendu.

Nous avons déjà indiqué que pour la première fois, nous voyons une somme fort importante (105 millions) prévue pour le service de la dette indirecte, c'est-à-dire pour la garantie de paiement des intérêts et de l'amortissement d'actions et d'obligations de sociétés coloniales suivant les conventions existantes. Le détail de cet article figure au projet de budget p. 156 et suivantes.

Ces garanties qui ont été accordées avec l'approbation du Parlement se justifiaient d'ailleurs. Elles ont été accordées à des capitaux qui ont permis la construction ou l'achèvement de chemins de fer que la Colonie ne pouvait entreprendre ou terminer faute d'argent. Elles ont donc permis l'établissement des grandes voies de communication nécessaires à la mise en valeur de la Colonie. Il suffit pour s'en convaincre de s'en rapporter aux diverses conventions.

Cette année, sauf le chemin de fer du Katanga, l'Unatra et la Société des Mines d'Or de Kilo-Moto, toutes les sociétés bénéficiaires indiquées au Budget sont dans l'obligation de recourir à la garantie de l'Etat.

Nous avons posé à ce propos au Département la question suivante :

Quelle serait la charge maximum pour le Budget si toutes les garanties d'intérêt et d'amortissement accordées par la Colonie aux capitaux des sociétés venaient à jouer ?

Comment ont été établies les prévisions de 1933 ?

Voici la réponse qui nous a été faite :

« Les développements de l'article 26 du Budget ordinaire de 1932 détaillent les capitaux garantis, leur montant et le taux de la garantie.

1° Last der rechtstreeksche leeningen :

1,489,500,000 fr. (gemiddelde) aan 6 t. h. fr. 89,370,000

2° Waarborg der onrechtstreeksche leeningen :

Huidige last ... fr. 105,697,000
Min 4 t. h. op 75 miljoen... 3,000,000
102,697,000

Algemeen totaal ... fr. 192,067,000

Openbare Schuld

Wij kunnen hier niet in 't lang en in 't breed de onderscheidene artikelen van dit hoofdstuk onderzoeken.

Laten wij slechts aanstippen dat de vlottende schuld ingeschreven staat voor een milliard. Zij moet echter, tengevolge der laatste door België gewaarborgde leening, zeer gevoelig verminderd zijn.

Stippen wij ook aan dat de Engelsche leening van 3,600,000 pond aan 5 t. h. steeds als kapitaal in de Begrooting staat ingeschreven, doch dat ingevolge het Akkoord van Lausanne haar rentedienst geschorst werd.

Wij deden reeds opmerken dat voor de eerste maal een zeer belangrijke som (105 miljoen) wordt voorzien voor den dienst der onrechtstreeksche schuld, namelijk als betalingswaarborg der rente en aflossing der aandeelen en obligaties van koloniale maatschappijen, volgens de bestaande overeenkomsten. De bijzonderheden van dit artikel vindt men in het begrotingsontwerp, blz. 156 en volgende.

Deze waarborgen, die met de goedkeuring van het Parlement verleend werden, waren ten andere gerechtvaardigd. Zij werden verleend voor kapitalen die toelieten spoorwegen aan te leggen of te voltooien die de Kolonie, bij gebrek aan geld, niet kon ondernemen of afmaken. Zij hebben dus het aanleggen der groote verkeerswegen, onontbeerlijk voor het te-waardemaken der Kolonie, mogelijk gemaakt. Om hiervan overtuigd te zijn is het voldoende de onderscheidene overeenkomsten na te gaan.

Dit jaar zijn behalve de spoorweg van Katanga, de Unatra en de Société des Mines d'Or de Kilo-Moto, al de in de Begrooting aangeduide concessiehoudende maatschappijen in de noodzakelijkheid om den Staatswaarborg in te roepen.

Wij hebben in dit opzicht aan het Departement de volgende vraag gesteld :

Welke zou de maximum-last zijn voor de Begrooting indien al de door de Kolonie aan de kapitalen der vennootschappen verleende rente- en aflossingswaarborgen werden ingeroepen ?

Hoe werden de vooruitzichten voor 1933 opgemaakt ?

Ziehier het antwoord dat ons werd gegeven :

« De toelichting van artikel 26 der gewone Begrooting van 1932 vermeldt de gewaarborgde kapitalen, hun bedrag en den gewaarborgden rentevoet.

» Les capitaux garantis s'élèvent à 2,668,000,000 de francs environ comprenant :

» 111,750,000 fr. capitaux à 4 p. c. de garantie, soit (amortissement compris) ... fr.	4,675,000
» 150,000,000 fr. capitaux à 5 p. c. ...	7,500,000
» 1,806,918,000 fr. capitaux à 6 p. c. ...	108,420,000
» 600,000,000 fr. capitaux à 7 p. c. ...	42,000,000
» Totaux : 2,668,668,000 fr.	fr. 162,595,000

» auxquels il faut ajouter :

» 1° Les amortissements qui varient suivant les tableaux d'amortissements des capitaux émis. En se basant sur l'amortissement moyen de 2 milliards 668,000,000 de francs aux taux variables de 4 p. c. à 7 p. c., amortissement moyen de 50 ans, la charge complémentaire d'amortissement ressortirait globalement à ... fr. 8,400,000

» 2° Les déficits éventuels d'exploitation qu'il n'est pas possible d'évaluer avec quelque précision ... —

» Total : fr. 171,000,000

» Les crédits demandés au Budget de 1933, pour payer les garanties d'intérêts, constituent des *prévisions établies* après consultation des sociétés qui connaissent la marche de l'entreprise et les effets de la crise actuelle sur leur exploitation. »

Comme on le voit la charge déjà fort lourde actuellement pourrait encore s'aggraver considérablement.

C'est pourquoi nous croyons avec M. le Ministre, qui le déclare dans l'exposé des motifs, qu'il faudra se montrer particulièrement prudent avant de permettre l'octroi de nouvelles garanties dans l'avenir. Il faut aussi que la Colonie exerce un contrôle efficace sur les Sociétés bénéficiaires. Elle en a les moyens comme concédant et comme principale actionnaire de toutes ces sociétés.

Contrôle de l'exécution du budget

Le contrôle de la gestion des opérations d'Afrique s'exerce par des services techniques (contrôleurs des finances, des douanes, P. T. T.) et par les services de comptabilité (Direction générale des finances et cour des comptes).

Le service des Finances contrôle tous les actes de gestion des autorités Coloniales en recettes ou en dépenses ou en valeurs.

Néanmoins l'inefficacité de ce contrôle fut signalée à plusieurs reprises par le Gouverneur Général. Il était attribuable à deux causes principales :

1° Le contrôle n'intervenait que longtemps après la con-

» De gewaarborgde kapitalen bedragen ongeveer 2 miljard 668,000,000 frank, waarin begrepen :

» 111,750,000 fr. kapitalen waarop 4 t. h. gewaarborgd, hetzij (aflossing inbegrepen), fr.	4,675,000
» 150,000,000 fr. kapitalen aan 5 t. h. ...	7,500,000
» 1,806,918,000 fr. kapitalen aan 6 t. h. ...	108,420,000
» 600,000,000 fr. kapitalen aan 7 t. h. ...	42,000,000
» Totaal : 2,668,668,000 fr.	fr. 162,595,000

» waarbij te voegen :

» 1° De aflossingen die verschillen volgens de aflossingstafels der uitgeschreven kapitalen. Indien wij voor basis nemen de gemiddelde aflossing van 2 miljard 668,000,000 frank tegen een rentevoet van 4 tot 7 t. h., gemiddelde aflossing over 50 jaar, dan bedraagt de bijkomende aflossingslast globaal ... fr. 8,400,000

» 2° De gebeurlijke bedrijfsverliezen die het niet mogelijk is met eenige nauwkeurigheid te schatten ... —

» Totaal : fr. 171,000,000

» De in de Begroting van 1933 gevraagde credieten om de gewaarborgde interesten te betalen, zijn ramingen welke werden opgemaakt na ruggespraak met de maatschappijen die den gang der onderneming alsmede den invloed der huidige crisis op hun bedrijf kennen. »

Zooals men ziet, zou de reeds thans zeer zware last nog aanzienlijk kunnen verhoogd worden.

Wij deelen dan ook de meening van den heer Minister, die in de Memorie van Toelichting verklaart dat men een bijzondere voorzichtigheid aan den dag zal moeten leggen alvorens in de toekomst nog nieuwe waarborgen te verleenen. De Kolonie moet ook een daadwerkelijke controle uitoefenen op de maatschappijen die waarborg genieten. Zij kan dit in haar hoedanigheid van concessie-geefster en voornaamste aandeelhoudster van al deze maatschappijen.

Contrôle op de uitvoering der Begroting

De controle over het Beheer der verrichtingen in Afrika, wordt uitgeoefend door technische diensten (controleurs der financiën, der douanen, P. T. T.) en door de boekhoudingsdiensten (Algemeen Bestuur van Financiën en Rekenhof).

De Dienst der Financiën oefent controle uit op het beheer van alle koloniale overheden, zoo voor de inkomsten als de uitgaven en waarden.

Herhaaldelijk werd echter door den Gouverneur Generaal de aandacht getrokken op de ontoereikendheid van dit toezicht. Deze was toe te schrijven aan twee voorname oorzaken :

1° De controle had slechts plaats lang nadat de verrich-

somation des opérations d'où impossibilité de *prévenir* des abus;

2^o Le contrôle n'était pas indépendant des services d'exécution.

Les contrôleurs des finances relèvent, en effet, des directeurs des finances, lesquels dépendent eux-mêmes des Gouverneurs de Province véritables ordonnateurs du Budget et responsables de la gestion.

A la suite de ces circonstances et en s'inspirant de ce qui se pratique à propos du contrôle financier dans les colonies françaises intervint l'arrêté royal du 28 février 1932 qui règle le fonctionnement du contrôle financier.

Le contrôle institué est préalable en ce sens que tous les engagements de dépenses sont soumis au visa préalable du contrôle; le contrôleur peut ainsi arrêter les dépenses non conformes au programme budgétaire ou aux règlements en vigueur.

Ce contrôle est indépendant des services d'exécution en ce sens que le directeur du contrôle et les contrôleurs en Afrique dépendent directement du Gouverneur Général qui l'a exigé d'ailleurs. Il y a un contrôleur dans chaque province.

Pour assurer encore plus d'indépendance à ce service, le directeur du contrôle et les contrôleurs financiers sont nommés à ces fonctions par le Gouverneur Général, mais après agrégation par le Ministre des Colonies.

Les rapports des contrôleurs sont envoyés directement au Gouverneur Général qui en transmet une copie au Ministre des Colonies. Ce dernier peut ainsi suivre l'exercice du contrôle en Afrique.

Le fonctionnement du contrôle en Belgique est réglementé dans tous ses détails par l'arrêté ministériel du 31 mai 1932 et en Afrique par l'ordonnance du Gouverneur Général du 29 avril 1932.

La création de ce service qui répondait à un véritable besoin a été expliquée dans l'exposé des motifs du Budget de 1932.

Contrôle des travaux publics

En cette matière, il ne suffit pas d'un contrôle financier ou comptable, mais il faut encore contrôler les travaux.

On a signalé à diverses reprises la nécessité d'une surveillance plus rigoureuse pour éviter des abus et des dépenses inconsidérées.

Par une ordonnance du 28 novembre 1932, le Gouverneur général a réorganisé le Service des Travaux Publics et a prévu notamment un renforcement de surveillance de l'exécution des travaux.

Nous avons demandé au Département, comment est organisé actuellement le contrôle des Travaux Publics dans la Colonie et en Europe.

Voici la réponse qui nous a été donnée :

« A. — DANS LA COLONIE :

» 1^o *Contrôle technique.*

» Des mesures ont été prises en vue de renforcer le

tingen geschied waren, vandaar onmogelijkheid om misbruiken te *voorkomen*;

2^o De contrôle was niet onafhankelijk van de uitvoeringsdiensten.

De contrôleurs der Financiën hangen inderdaad af van de directeurs der Financiën, welke zelf afhangen van de Provinciegouverneurs, die waarlijk de opstellers zijn van de Begrooting en verantwoordelijk zijn voor het beheer.

In deze omstandigheden, en ingegeven door hetgeen in zake financieele contrôle in de Fransche Koloniën geschiedt, verscheen het Koninklijk besluit van 28 Februari 1932 tot regeling van de werking der financieele contrôle.

De ingestelde contrôle is voorafgaandelijk, in dezen zin dat alle verplichtingen tot uitgaven voorafgaandelijk door de contrôle voor visa moeten ondertekend worden; de contrôleur kan aldus de uitgaven welke niet overeenstemmen met het begrotingsprogramma of met de van kracht zijnde reglementen tegenhouden.

Deze contrôle is onafhankelijk van de uitvoeringsdiensten, in dezen zin dat de directeur der contrôle en de contrôleurs in Afrika rechtstreeks afhangen van den Gouverneur Generaal die dit trouwens heeft geëischt. Er is een contrôleur in elke provincie.

Om aan dezen dienst nog meer onafhankelijkheid te verzekeren, worden de directeur van de contrôle en de financieele contrôleurs door den Gouverneur Generaal benoemd, doch na aanvaarding door den Minister van Koloniën.

De verslagen der contrôleurs worden rechtstreeks verzonden naar den Gouverneur Generaal, die hiervan afschrift bezorgt aan den Minister van Koloniën. Deze laatste kan aldus de uitoefening van de contrôle in Afrika volgen.

De werking der contrôle in België werd in al hare bijzonderheden geregeld door het ministerieel besluit van 31 Mei 1932, en in Afrika door de verordening van den Gouverneur Generaal van 29 April 1932.

De inrichting van dezen dienst die in een werkelijke leemte voorzag, werd uiteengezet in de toelichting van de Begrooting over 1932.

Contrôle op de Openbare Werken

Hier volstaat een financieele of rekenplichtige contrôle niet, doch er moet ook contrôle uitgeoefend worden op de werken zelf.

Herhaaldelijk werd op de noodzakelijkheid gewezen van een strenger toezicht, om misbruiken en onbezonnen uitgaven te vermijden.

Bij verordening van 28 November 1932, heeft de Gouverneur Generaal de Dienst van Openbare Werken heringericht en heeft namelijk een sterker toezicht voorzien op de uitvoering der werken.

Wij hebben aan het Departement gevraagd hoe thans de contrôle op de Openbare Werken in de Kolonie en in Europa is ingericht.

Ziehier het antwoord dat wij ontvingen :

» A. — IN DE KOLONIE :

» 1^o *Technische Contrôle.*

» Maatregelen werden genomen om de technische con-

» contrôle technique que l'Ingénieur en Chef doit exercer
» sur tous les travaux exécutés dans la Colonie.

» A cet effet, le Service des Travaux Publics a été ré-
» organisé et la séparation nettement établie entre l'exécu-
» tion et le contrôle.

» Dorénavant, l'Ingénieur en Chef n'aura plus à s'oc-
» cuper directement de l'exécution de certains travaux.
» Sa mission principale sera de contrôler les travaux,
» dont l'exécution est confiée aux services provinciaux et
» à certains services spéciaux.

» 2° Contrôle budgétaire.

» Ce contrôle doit empêcher que celui qui exécute un
» travail, et qui engage donc les dépenses nécessaires à
» cet effet, dépasse le crédit qui lui a été accordé pour
» ce travail.

» A cet effet, il ne peut engager une dépense qu'après
» avoir reçu l'autorisation du Service du Contrôle, qui
» refuse cette autorisation si le crédit alloué est épuisé,
» ou s'il s'agit d'un travail non prévu au programme.

» Ce contrôle « à priori » empêchera les abus et permet
» en même temps, par des relevés trimestriels, de suivre
» la situation des crédits.

» 3° Contrôle de la comptabilité des travaux.

» Le contrôle budgétaire s'exerce sur le crédit, mais
» pas sur le travail.

» Or, il est indispensable qu'au cours de l'exécution
» d'un travail, on puisse s'assurer si les dépenses enga-
» gées correspondent à l'avancement du travail, si les
» dépenses concourent utilement à son exécution, si elles
» ont été prévues dans le devis qui a servi de base à l'es-
» timation du travail, si les prévisions du devis se réali-
» sent. Enfin, quand un travail est terminé, il faut que
» son coût final soit nettement établi.

» En dehors du contrôle budgétaire, il faut donc un
» contrôle comptable par travail.

» Celui-ci appartiendra à l'Ingénieur en Chef.

» A cet effet, le Service d'exécution devra tenir une
» comptabilité par travail, où apparaîtront toutes les dé-
» penses faites. Un relevé des dépenses en main-d'œuvre,
» matériaux, etc., avec indication de l'avancement du
» travail sera envoyé trimestriellement à l'Ingénieur en
» Chef.

» B. — CONTRÔLE DU DÉPARTEMENT.

» Copie du relevé trimestriel ci-dessus sera également
» envoyée au Département qui, de cette façon, sera ren-
» seigné exactement sur la situation des travaux et l'uti-
» lisation des crédits et qui pourra également suivre
» l'avancement de chaque travail.

» L'exactitude des renseignements fournis directement

» trôle die de Hoofd-ingenieur op al de in de Kolonie uitge-
» voerde werken moet uitoefenen te verscherpen.

» Met dit doel, werd de Dienst van Openbare Werken hier-
» ingericht, en werd de lijn scherp getrokken tusschen de
» uitvoering en de contrôle.

» Voortaan zal de Hoofdingenieur zich rechtstreeks met
» de uitvoering van zekere werken niet meer behoeven be-
» zig te houden. Zijn voornaamste zending zal er in bestaan
» contrôle uit te oefenen op de werken wier uitvoering aan
» de provinciale- en sommige bijzondere diensten wordt
» toevertrouwd.

» 2° Begrootingscontrole.

» Deze contrôle moet beletten dat degene die een werk
» uitvoert, en dus de hiertoe noodzakelijke uitgaven doet,
» het crediet dat hem voor dit werk verleend werd zou over-
» schrijven.

» Hiertoe mag hij slechts uitgaven doen na toelating be-
» komen te hebben van de Controledienst, die deze toela-
» ting weigert indien het verleend crediet uitgeput is, of
» indien het een werk geldt dat op het programma niet
» werd voorzien.

» Deze voorafgaande contrôle zal de misbruiken beletten
» en laat terzelfdertijd toe, door driemaandelijkse staten,
» den toestand der credieten na te gaan.

» 3° Contrôle op de rekenplichtigheid der werken.

» De begrootingscontrole wordt uitgeoefend op het cre-
» diet, niet op het werk.

» Nu is het volstrekt noodzakelijk dat, in den loop der
» uitvoering van een werk, zou kunnen worden nagegaan
» of de aangegane uitgaven overeenkomen met de vorde-
» ringen van het werk, of de uitgaven nuttig tot zijn vol-
» trekking leiden, of ze voorzien werden in het bestek dat
» als basis diende voor de schatting van het werk, of de
» ramingen van het bestek uitkomen. Wanneer ten slotte
» het werk af is, moest zijn uiteindelijke kostprijs klaar
» kunnen worden vastgesteld.

» Buiten de begrootingscontrole is dus nog een reken-
» plichtige contrôle per werk noodig.

» Deze behoort aan den Hoofdingenieur.

» Hiertoe moet de Uitvoeringsdienst een boekhouding
» per werk bezitten, om al de gedane uitgaven te doen
» uitkomen. Een staat der uitgaven voor loonen, materialen,
» enz. met aanduiding der vorderingen van het werk zal
» driemaandelijks aan den Hoofdingenieur worden ge-
» zonden.

» B. — CONTRÔLE VAN HET DEPARTEMENT.

» Afschrift van dezen driemaandelijkschen staat zal ins-
» gelijks worden overgemaakt aan het Departement dat
» aldus nauwkeurig zal ingelicht zijn over den toestand der
» werken en het gebruik der credieten, en dat insgelijks
» de vorderingen van elk werk zal kunnen nagaan.

» De juistheid der inlichtingen, rechtstreeks door den

» par le Service des Travaux Publics, au sujet de la situation des crédits, pourra être contrôlée au moyen des relevés fournis par le Service du Budget et du Contrôle. »

Réorganisation territoriale et administrative

Dans l'exposé des motifs M. le Ministre des Colonies indique le but de la réorganisation qui est de réduire l'effectif de personnel et d'obtenir un rendement meilleur des services.

Le nombre des districts est réduit de 21 à 15 et celui des territoires de 180 à 102. Sans doute, devons-nous attendre quelque temps pour pouvoir juger des résultats de ces réformes.

Ce n'est pas sans peine cependant que nous voyons réduire le nombre des territoires. L'organisation territoriale est l'armature de la colonie. Il faut que le chef du territoire soit en contact fréquent avec ses administrés. Or, l'étendue de certains territoires est doublée, rendant ainsi impossible aux administrateurs de connaître les populations dont ils ont la charge. Ajoutez que dans les centres européens, les administrateurs ont d'innombrables fonctions, telles que celles de juge de police, par exemple. M. le Ministre nous dit bien que chaque territoire aura à sa tête deux administrateurs territoriaux, mais on peut craindre dans ce cas le manque d'unité de vue dans la direction, la rivalité entre les deux titulaires.

Il n'était peut être pas mauvais de supprimer une partie des services sédentaires des districts, mais il faut éviter qu'ils aillent grossir les rangs des fonctionnaires sédentaires des chefs-lieux de province.

Le nombre d'agents et de fonctionnaires de toute catégorie a été réduit de près de 500 unités en 1932 et de 61 encore dans le projet de budget de 1933.

On se demande cependant si un nouvel effort de compression ne pourrait être réalisé dans les services sédentaires dont nous parlions plus haut. Le service des affaires économiques, par exemple, ne pourrait-il être supprimé et ses fonctions remplies par d'autres services? Sauf cependant pour les régions minières où il suffirait d'un ou deux ingénieurs itinérants.

Le service des secrétariats a été augmenté cette année de 34 unités. Toutefois cette augmentation n'est qu'apparente, car un grand nombre d'agents appartenant à ce service mais détachés dans d'autres, figuraient autrefois dans le nombre des agents de ces services, compliquant ainsi la comptabilité par un transfert chaque fois qu'ils changeaient de fonctions. Aujourd'hui ils restent dans les rangs du service de secrétariat quelle que soit la fonction effective qu'ils remplissent.

Traitements du personnel et pensions

Le 1^{er} janvier 1932, les traitements du personnel ont été réduits par M. le Ministre Crokart et plusieurs indemnités accessoires supprimées.

Les mesures prises concernent la diminution des trai-

Dienst van Openbare werken nopens den toestand der credieten verstrekt, zal kunnen nagegaan worden door middel van de lijsten geleverd door den Dienst der Begroting en der Controle ».

Gewest- en Beheersherinrichting

De Minister van Koloniën duidt in de Memorie van Toelichting het doel der herinrichting aan, te weten : vermindering van personeel en betere rendement van de diensten.

Het aantal districten is verminderd van 21 op 15, en dit der gewesten van 180 op 102. Het spreekt van zelf dat wij eenigen tijd zullen moeten wachten om den uitslag dezer hervormingen te kunnen beoordeelen.

Wij zien nochtans niet zonder spijt de vermindering van het aantal gewesten. De gewestelijke inrichting vormt het geraamte van de Kolonie. Het gewestelijk hoofd moet dikwijls in aanraking kunnen komen met zijne onderdanen. Doch de uitgestrektheid van sommige gewesten wordt verdubbeld, zoodat het de beheerders onmogelijk is, de bevolkingen waarover zij het beheer hebben te kennen. Daarbij dient gevoegd, dat de beheerders, in de Europeesche middeelen, ontelbare ambten uitoefenen zooals rechter van politie bij voorbeeld. De heer Minister zegt ons wel dat er aan het hoofd van elk gewest twee gewestelijke beheerders zullen staan, maar het is te vreezen dat er in dit geval gebrek aan eenheid van opvatting in het bestuur zal zijn, en dat er naijver tusschen de twee titularissen zal bestaan.

Het was misschien niet slecht een deel der sedentaire diensten van de districten af te schaffen, maar men dient te beletten dat zij de rangen der sedentaire ambtenaars der provincie-hoofdplaatsen gaan vergrooten.

Het aantal agenten en ambtenaars van alle slag is in 1932 met meer dan 500 eenheden verminderd geworden, en nog met 61 het begrootings-ontwerp voor 1933.

Men vraagt zich nochtans af of er geen nieuwe poging tot inkrimping in de hiervoren besproken sedentaire diensten zou kunnen gedaan worden. Zou de dienst der economische zaken, bij voorbeeld, niet afgeschaft kunnen worden en zijne bezigheden vervuld door andere diensten? Behalve dan voor de mijnstreken waar een of twee rondtrekkende ingenieurs zoude volstaan.

Dit jaar is de dienst der secretariaten met 34 eenheden vermeerderd geworden. Deze aangroei is nochtans slechts schijnbaar, want een groot aantal agenten die tot dien dienst behoorden, doch elders afgescheiden, waren vroeger in het getal agenten dezer diensten begrepen, hetgeen de boekhouding bemoeilijkte door eene overplaatsing, telkens als zij van bezigheden veranderden. Thans blijven zij gehecht aan den dienst van het secretariaat, welke ook de werkelijk uitgeoefende bezigheid zij.

Wedden van het personeel en pensioenen

Op 1 Januari 1932, werden de jaarwedden van het personeel door den heer Minister Crokaert verminderd, en vele bijkomende vergoedingen afgeschaft.

De genomen maatregelen hebben betrekking op de ver-

tements d'activité et des traitements de congé — suppression des indemnités de résidence, de prolongation et d'interim — la suppression de l'indemnité de fin de carrière, rétablie cependant temporairement pour respecter les droits acquis — la suppression ou la réduction d'indemnité pour moyen de locomotion mécanique — d'indemnité de déplacement la diminution et réglementation de l'allocation spéciale aux médecins.

Les réductions de dépenses résultant de ces diverses mesures ont été évaluées au budget de 1932 à 32,000,000 de francs.

Au début de cette année, M. le Ministre des Colonies vient de décider que la taxe de crise s'appliquera aux traitements des fonctionnaires et agents dans la colonie comme en Belgique.

Nous estimons qu'il n'y a pas lieu de diminuer encore les traitements. Le personnel d'Afrique, à tous les échelons de la hiérarchie, doit être composé d'agents d'élite. Il faut donc que les traitements restent suffisants pour que la carrière semble attrayante à notre jeunesse. Il faut aussi éviter que les meilleurs éléments des cadres territoriaux et administratifs soient enlevés à l'administration par l'industrie ou le commerce privés comme ce fut le cas très souvent dans le passé.

**

Le service des *pensions* pèse lourdement sur le budget et devient de plus en plus lourd chaque année. Doit-on continuer à admettre le droit à la pension après un séjour effectif de 12 ans en Afrique? Le terme de 18 ans ne peut-il même pas être prolongé? Nous voudrions voir cette question soumise à un examen du département à bref délai.

Quelle est actuellement la charge des pensions coloniales et que sera cette charge dans quelques années, mettons dans 18 ans? Des renseignements qui nous ont été donnés à cet égard par le département, nous concluons ce qui suit :

La charge à ce jour des pensions coloniales est représentée par :

339 pensions civiles pour un montant total de fr.	2,832,000
471 pensions coloniales, régime du décret de 1910, pour un montant total de	3,513,000
869 pensions coloniales, régime du décret de 1921, pour un montant total de	16,212,000
Allocations en capital tenant lieu de pension, pour un montant total de	200,000
Total général fr.	22,757,000

Les pensions civiles vont en diminuant; la diminution annuelle est d'environ 100,000 francs. Etant donné l'âge de cette catégorie de pensionnés le crédit à prévoir dimi-

minution der activiteitswedden en der verlofswedden; afschaffing der standplaatsvergoedingen alsook de vergoedingen voor verlenging en interim; de afschaffing der vergoeding van einde der loopbaan, nochtans tijdelijk ingevoerd om de verworven rechten te eerbiedigen; de afschaffing of de vermindering van de vergoeding voor de mechanische vervoermiddelen; de reiskosten, de vermindering en reglementeering van de bijzondere tegemoetkoming aan de geneesheeren.

De verminderingen voortvloeiend uit deze verschillende maatregelen, werden op de begroting voor 1932 geraamd op 32 miljoen frank.

Bij den aanvang van dit jaar, heeft de Minister van Koloniën besloten dat de crisisbijdrage zal toegepast worden op de jaarwedden van de ambtenaren en agenten van de Kolonie, zooals in België.

Wij zijn van gevoelen dat de wedden niet meer verminderd moeten worden. Het Afrikaansch personeel, op elke sport der hiërarchie, moet uit uitgelezen agenten bestaan. De jaarwedden dienen dus voldoende te blijven opdat de loopbaan aantrekkelijk weze voor de jeugd. Er dient ook vermeden dat de beste elementen van de gewestelijke en administratieve kaders door de private nijverheid of handel aan het beheer ontnomen worden, zooals het geval zich vroeger zeer dikwijls heeft voorgedaan.

**

De dienst der *pensioenen* weegt zwaar op de Begroting en wordt van jaar tot jaar nog zwaarder. Moet men het recht op pensioen blijven aannemen na een werkelijk verblijf van 12 jaren in Afrika? Zou de termijn van 18 jaren zelfs niet mogen verlengd worden? Wij zouden graag die vraag binnenkort aan een onderzoek vanwege het Departement onderworpen zien.

Welk is thans de last der koloniale pensioenen en wat zal die last zijn binnen enkele jaren, bij voorbeeld binnen 18 jaar? Uit de inlichtingen die ons te dien opzichte door het Departement werden verstrekt, leiden wij af :

De huidige last der koloniale pensioenen bedraagt :

339 burgerlijke pensioenen, voor een gezamenlijk bedrag van fr.	2,832,000
471 koloniale pensioenen, regime van het decreet van 1910, voor een gezamenlijk bedrag van	3,513,000
869 koloniale pensioenen, regime van het decreet van 1921, voor een gezamenlijk bedrag van	16,212,000
Tegemoetkomingen in kapitaal in plaats van pensioen voor een gezamenlijk bedrag van	200,000

Algemeen totaal fr. 22,757,000

De burgerlijke pensioenen verminderen geleidelijk; de jaarlijksche vermindering bedraagt ongeveer 100,000 frank. Gezien den leeftijd van deze categorie gepensioneerden, zal

muera rapidement et l'on peut dire que, dans quinze ans, ces pensions seront éteintes.

Les pensions coloniales du régime de décret 1910 vont également en diminuant, la diminution annuelle est actuellement de 50,000 francs.

On peut estimer que dans dix-huit ans la charge de ces pensions ne dépassera certainement pas 2,500,000 francs.

Les pensions coloniales résultant de l'application du décret de 1921 augmentent chaque année.

En tablant sur les chiffres des années 1928, 1929, 1930, 1931 et 1932, on arrive à une majoration annuelle moyenne des charges de 1,500,000 francs, mais cette moyenne est supérieure à la réalité, parce que d'une part, c'est au cours des années 1929 et 1930 qu'ont été appliquées les majorations résultant des péréquations de pensions et que d'autre part en 1931 et 1932, il a été mis fin, par suite de réorganisation et de compressions budgétaires, à la carrière de nombreux fonctionnaires.

On peut évaluer la majoration annuelle entre 800,000 et 1 million de francs.

Dans ces conditions, la charge des pensions coloniales méritées en application du décret de 1921 s'élèverait dans dix-huit ans à :

$16,212,000 \text{ fr.} + (18 \times 800,000 \text{ fr.}) = 30,612,000 \text{ fr.}$
ou $16,212,000 \text{ fr.} + (18 \times 1,000,000 \text{ fr.}) = 34,212,000 \text{ fr.}$

Une question qui devrait être résolue également est celle du cumul des pensions coloniales et métropolitaines.

Au département il nous a été déclaré que la question est à l'étude. Nous espérons que M. le Ministre pourra arriver sans délai à une solution.

Force publique

La force publique comprend des troupes campées et des troupes en service territorial.

Les troupes campées qui ont pour mission principale d'assurer la défense de la colonie comprennent des centres d'instruction (recrues) des dépôts et des unités d'infanterie, d'artillerie, du génie, etc. Elles ont aussi, pour mission de contribuer au maintien de l'ordre intérieur dans la Colonie, lorsque les troupes en service territorial sont impuissantes à assurer cette tâche et de parer à des nécessités publiques en cas d'événements calamiteux. L'emploi des troupes campées pour le maintien de l'ordre se fait par voie de réquisition.

Les troupes en service territorial sont d'une façon permanente placées à la disposition des autorités territoriales dont elles sont les auxiliaires directs pour assurer l'occupation et la police du territoire. Dans chacun des districts une compagnie territoriale est placée à la disposition du commissaire de district, elle est fractionnée en un détachement dans chacun des territoires, plus une réserve (quartier principal) au chef-lieu du district.

het uit te trekken crediet snel afnemen, en men mag zeggen dat, binnen vijftien jaar, deze pensioenen zullen verdwenen zijn.

De koloniale pensioenen van het decreet-regime 1910 verminderen eveneens gedurig aan; de jaarlijksche vermindering bedraagt thans 50,000 frank.

Men mag voorzien dat binnen achttien jaren de last dezer pensioenen de som van 2,500,000 frank in geen geval zal overschrijden.

De koloniale pensioenen voortspruitend uit de toepassing van het decreet van 1921 vermeerderen elk jaar.

Op grond van de cijfers van jaren 1928, 1929, 1930, 1931 en 1932, komt men tot eene gemiddelde vermeerdering der lasten met 1,500,000 frank, maar dit gemiddeld bedrag is hooger dan in werkelijkheid gezien, omdat, eenerzijds, in den loop der jaren 1929 en 1930, de vermeerderingen, voortspruitend uit de péréquaties der pensioenen, toegepast zijn geworden, en dat, anderzijds, in 1931 en 1932, ingevolge de reorganisatie en de inkrimpingen op de begroeting, er een einde gemaakt werd aan de loopbaan van talrijke ambtenaren.

De jaarlijksche vermeerdering mag geraamd worden op 800,000 tot 1,000,000 frank.

Onder die voorwaarden, zou de last der koloniale pensioenen, vallende onder toepassing van het decreet van 1921, binnen 18 jaren beloopen :

$16,212,000 \text{ fr.} + (18 \times 800,000 \text{ fr.}) = 30,612,000 \text{ fr.}$
of $16,212,000 \text{ fr.} + (18 \times 1,000,000 \text{ fr.}) = 34,212,000 \text{ fr.}$

Een kwestie die insgelijks zou moeten opgelost worden, is deze van de cumulatie van de koloniale pensioenen met die van het Moederland.

Op het Departement werd ons verklaard dat de zaak ter studie ligt. Wij hopen dat de Minister, zonder uitstel, tot eene oplossing zal komen.

Gewapende Macht

De gewapende macht omvat kampeerende troepen en gewesttroepen.

De kampeerende troepen, welker voornaamste taak de verdediging van de Kolonie is, bezitten onderrichtingscentra (recruten) van de dépôts en infanterie-, artillerie-, genie- en nog andere eenheden. Zij hebben insgelijks tot taak, mede te werken aan de handhaving der binnenslandsche orde in de Kolonie, wanneer de gewesttroepen daartoe onmachtig zijn, en, in geval van rampspoedige voorvallen, bijstand te verleenen. Het aanwenden der kampeerende troepen tot het handhaven der orde geschiedt bij opeisching.

De gewesttroepen worden op bestendige wijze ter beschikking gesteld van de gewestelijke overheden waarvan zij de rechtstreeksche helpers zijn om de bezetting en de politie van het gewest te verzekeren. In elk district is eene gewestelijke compagnie ter beschikking gesteld van den districtscommissaris; zij is onderverdeeld in een detachement in elk der gewesten, en eene reserve (hoofdkwartier) in de hoofdplaats van het district.

A la suite des événements du Kwango, il fut reconnu que majorer les effectifs très réduits des détachements des territoires aurait pour effet de renforcer l'autorité et l'action des administrateurs, de prévenir ainsi le recours à des mesures répressives. Cette réforme fut réalisée au cours de l'année 1932. Toutefois, afin de ne pas aggraver les charges financières incombant à la colonie, les effectifs complémentaires furent prélevés sur les réserves maintenues dans les chefs-lieux des districts où les compagnies de marche furent dissoutes.

Pour que néanmoins les chefs administratifs puissent rapidement disposer en cas de besoin d'une force suffisante, apte à seconder l'action des détachements affectés en permanence à l'occupation, des unités d'infanterie des troupes campées furent désignées pour tenir garnison en divers points du territoire choisis suivant les desiderata de l'occupation, le long des grandes voies de communication.

Le terme de service actif des militaires noirs est actuellement fixé à 5 ans et il comprend environ 50 p. c. de rengagés.

Les recrues effectuent leur première année de service dans un centre d'instruction. Elles sont ensuite versées dans une unité des troupes campées où l'on parfait leur instruction militaire et leur éducation. Les troupes en service territorial sont formées exclusivement de soldats anciens qui ont reçu une formation complète dans les troupes campées.

Les effectifs des troupes s'élèvent à 13,254 au lieu de 17,833 en 1913. Le personnel européen, officiers et sous-officiers, qui était de 413 en 1913 et de 475 en 1930 a été réduit à 294.

Notons que les troupes campées peuvent participer aux travaux d'utilité publique. Notons également que pratiquement la force publique a toujours été seule dans la colonie à assurer les missions qui incombent dans la métropole à l'armée, à la gendarmerie et à la police. (Depuis quelques années cependant il y a dans certains grands centres des polices administratives.) Un effort sérieux de compression a donc été réalisé en ce qui concerne la force publique et il ne semble pas qu'il soit possible de la réduire encore davantage.

Politique des transports

Coloniser c'est transporter, a-t-on dit.

C'est vrai en ce sens que dans une colonie éloignée de la mer comme le Congo, tout progrès est conditionné par l'existence de bons moyens de transports.

Un effort considérable a été fait sous ce rapport : nous disposons de 4,600 km. de chemins de fer, de 15,000 km. de voies navigables, dont environ 10,000 km parcourus par des services réguliers de navigation. Nous avons aussi 40,000 km. de routes, dont beaucoup à vrai dire sont des pistes, accessibles seulement aux autos et camionnettes légères.

Néanmoins, les transports sont fort coûteux, à cause des énormes distances à parcourir, à cause aussi de l'absence de coordination entre les différents modes de transports.

Naar aanleiding van de voorvallen in Kwango, heeft men bevonden dat de versterking van de zeer kleine effectieven van de gewestelijke detachementen voor gevolg zou hebben het gezag en de werking der beheerders te versterken, en aldus het aanwenden van beteugelingsmaatregelen te voorkomen. Deze hervorming werd in den loop van het jaar 1932 uitgevoerd. Nochtans werden de bijkomende effectieven genomen uit de reserven zich bevindend in de hoofdplaatsen van de districten waar de marsch-compagnies ontbonden werden, ten einde de financiële lasten, rustend op de Kolonie, niet te verzwaren.

Opdat, niettemin, de administratieve overheden, in geval van noodzakelijkheid, snel over een voldoende macht zouden kunnen beschikken, in staat om de werking van de detachementen, bestemd voor de bezetting, te steunen, werden infanterie-eenheden van de kampeerende troepen aangeduid om garnizoen te nemen in verschillende punten van het gewest, gekozen volgens de desiderata van de bezetting, op de groote verkeerswegen.

De actieve dienstdienst der zwarte militairen is thans op 5 jaar vastgesteld en hij bestaat uit nagenoeg 50 t. h. wederdienstnemenden.

De recruten vervullen hun eerste dienstjaar in een onderrichtingscentrum. Zij worden vervolgens geplaatst in eene eenheid van kampeerende troepen waar hunne militaire opleiding en hun onderricht worden voltooid. De gewesttroepen zijn uitsluitend samengesteld uit oud-soldaten die eene volledige vorming bekomen hebben in de kampeerende troepen.

De troepen-effectieven bedragen 13,254 in plaats van 17,833 in 1913. Het Europeesch personeel, officieren en onder-officiëren, hetwelk 413 man sterk was in 1913, en 475 in 1930, is verminderd geworden tot 294.

Er valt aan te stippen dat de kampeerende troepen deel mogen nemen aan de werken van openbaar nut. Er valt ook aan te stippen dat in de praktijk de gewapende macht in de kolonie altijd alleen gestaan heeft om de taak, in het moederland aan het leger, de rijkswacht en de politie toevertrouwd, te verzekeren. (Sinds enkele jaren bestaan nochtans in sommige groote centra administratieve polities.) Een ernstige poging tot besnoeiing is dus verwezenlijkt geworden wat betreft de gewapende macht, en het schijnt niet mogelijk deze nog meer te verminderen.

Vervoerpolitiek

Men heeft gezegd, dat koloniseeren beteekent : van de eene plaats naar de andere brengen.

Dit is waar in dien zin, dat in eene ver van zee verwijderde kolonie als Congo alie vooruitgang afhangt van het bestaan van goede middelen van vervoer.

In dit opzicht werd een groote krachtsinspanning gedaan : wij beschikken over 4,600 km. spoorweg, 15,000 km. bevaarbare waterwegen, waarvan nagenoeg 10,000 km. gebruikt worden door regelmatige scheepvaartdiensten. Wij bezitten eveneens 40,000 km. wegen waarvan vele, men moet het bekennen, slechts sporen zijn, alleen toegankelijk voor de motorrijtuigen en de lichte vrachtautos.

Niettemin is alle vervoer zeer kostelijk, uit hoofde der overgroote afstanden, ook uit mangel aan samenordering tusschen de verschillende vervoermiddelen.

En période de baisse de prix des produits à transporter, surtout des produits agricoles qui n'ont qu'une faible valeur, le coût des transports devient aisément prohibitif et empêche toute exportation.

Le remède employé jusqu'ici est l'intervention de l'Etat, par des remises aux transporteurs pour que ceux-ci abaissent les tarifs, et par le paiement des intérêts garantis aux mêmes transporteurs. Ces interventions de l'Etat sont faites à fonds perdus.

Ce remède est donc onéreux pour la collectivité. C'est d'ailleurs une solution temporaire qui ne donne pas de sécurité aux producteurs.

Il est donc nécessaire que la colonie poursuive en matière de transport, une politique bien définie et progressive. C'est une question vitale pour l'avenir du commerce et de l'agriculture.

Il faut arriver à la coordination de toutes les voies de transports. La Colonie a les moyens de l'imposer, par le fait qu'elle détient la majorité du capital de toutes les entreprises.

Comment la coordination doit-elle se faire ?

On peut la réaliser en étendant les pouvoirs du « Comité Permanent de Coordination des Transports au Congo » qui existe déjà. On peut envisager l'exploitation de tous les transports par un exploitant unique, auquel les réseaux et les flottes seraient affermés. On pourrait concevoir même la fusion de toutes les sociétés de transporteurs ou leur reprise par l'Etat.

Le problème est trop complexe pour que nous osions tenter de le résoudre.

Mais, sous quelque forme que ce soit, les moyens de transports doivent être harmonisés sans en excepter les réseaux routiers et fluviaux. La route doit rester l'auxiliaire du rail et ne pas devenir sa concurrente. Sachons profiter en Afrique de la leçon acquise en Belgique.

La coordination permettra notamment :

- de réduire les frais d'exploitation;
- d'établir des tarifs globaux avec connaissance directe d'Anvers aux localités de l'intérieur du Congo et vice versa. On facilitera ainsi grandement la tâche des importateurs et exportateurs. On pourra aussi, de cette façon, favoriser l'emploi de la voie nationale sur tout le parcours;

- de généraliser le système des tarifs par classes déjà adoptés par plusieurs transporteurs. Ainsi les transports qui peuvent payer, paient pour ceux qui ne le peuvent;

- d'établir des tarifs variables suivant le cours des produits. En période de prospérité, un fonds de crise pourrait être établi.

Actuellement, l'Etat pourrait faire l'avance des dégrèvements, mais récupérerait ces avances en période de prospérité, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

L'Etat devrait en tous cas avoir le contrôle des tarifs et tendre à un abaissement général progressif.

In de perioden van afslag van de te vervoeren voortbrengselen, vooral de landbouwvoortbrengselen die slechts eene geringe waarde hebben, worden de vervoerkosten nogal lichtelijk overdreven en beletten zij allen uitvoer.

Het tot nu toe aangewende hulpmiddel bestond in de tussenkomst van den Staat door teruggaven aan de vervoerders opdat dezen de tarieven zouden verminderen, en door de betaling aan dezelfde vervoerders, van de gewaarborgde interesten. Deze tussenkomsten van den Staat geschieden met afgeslaan kapitaal.

Dit hulpmiddel is dus bezwarend voor de gemeenschap. Het is ten andere eene tijdelijke oplossing die aan de voortbrengers geene zekerheid verstrekt.

Het is dus noodzakelijk dat de Kolonie, in zake vervoer, eene wel bepaalde en vooruitstrevende politiek voere. Het is een levensvraagstuk voor de toekomst van handel en nijverheid.

Men moet tot de samenordening van alle vervoermiddelen geraken. De Kolonie is bij machte dit op te dringen door het feit dat zij de meerderheid van het kapitaal in al de ondernemingen bezit.

Hoe moet de coordinatie geschieden ?

Men kan deze doorvoeren door de bevoegdheid uit te breiden van het « Permanent Comité tot Coordinatie van het Vervoer in Congo », dat reeds bestaat. Men kan de inbedrijfneming overwegen van al de vervoermiddelen door een exploitant aan wien de netten en de vloeten in pacht zouden gegeven worden. Verder is er nog het denkbeeld van een versmelting van al de vervoermaatschappijen of van hun overname door den Staat.

Het vraagstuk is te ingewikkeld dat wij ons aan de oplossing er van zouden durven wagen.

De vervoermiddelen moeten echter, om het even onder welken vorm, aangepast worden, zonder de wegnetten en scheepvaartlijnen uit te zonderen. De weg moet de helper van den spoorweg zijn en niet zijn mededinger worden. Laten wij in Afrika de ervaring indachtig zijn welke wij in België opgedaan hebben.

Dank zij de coordinatie zal men :

- de exploitatiekosten kunnen inkrimpen;
- globale tarieven invoeren met rechtstreeksch cognossement van Antwerpen naar het Congoleesch binnenland en vice versa. Akkus zal men de taak van in- en uitvoerders in groote mate verlichten. Op deze wijze zal men ook voor gansch het traject het gebruik van den nationalen weg kunnen in de hand werken;

- het tarievenstelsel per klassen uitbreiden dat reeds door verscheidene vervoerondernemingen aangenomen werd. Zoo betaalt het vervoer dat betalen kan, voor het vervoer dat zulks niet kan;

- schommelende tarieven invoeren volgens de prijskoers der producten. In tijden van welvaart zou een crisisfonds kunnen gevormd worden.

Voor het oogenblik zou de Staat verminderingen van tarieven kunnen toestaan, mits deze in tijde van welvaart terug te vorderen, wat thans niet het geval is.

In ieder geval zouden de tarieven onder de controle van den Staat moeten komen, die er dan naar streven zou deze geleidelijk over gansch de lijn te verlagen.

Le problème des transports est d'une importance capitale pour le commerce et l'agriculture aussi bien que l'industrie, qui ne peuvent progresser que s'ils disposent de moyens de transports bien organisés et peu coûteux. Nous savons que cette question retient l'attention de M. le Ministre des Colonies.

L'agriculture

Au moment où la crise réduit au minimum la rémunération des récoltes des indigènes et menace des entreprises établies à grands frais par nos planteurs, la mission que S. M. le Roi voulut confier à S. A. R. le duc de Brabant est opportune et bienfaisante.

Dans les anciennes colonies, comme aussi dans notre agriculture belge, des crises agricoles parfois dures et prolongées se sont produites à diverses reprises. Les indigènes et les colons de ces pays ont traversé ces épreuves sans faiblir car l'expérience leur avait enseigné que toute crise est passagère et suivie d'un retour à la prospérité. Ils n'ont jamais douté de l'avenir.

Il n'en est pas de même dans les colonies plus récentes; la confiance d'agriculteurs encore novices est facilement ébranlée. Ce danger existait au Congo belge.

Aussi le premier soutien qu'il fallait apporter à cette agriculture naissante était-il l'assurance que le Roi et le Gouvernement comprennent ses difficultés et lui accorderont toute l'assistance possible. Telle est sans doute la première signification du voyage de Son Altesse Royale.

Mais le duc de Brabant ne veut pas limiter à cet encouragement son intervention en faveur de l'agriculture congolaise. Au cours de deux longs séjours en Asie méridionale, Son Altesse Royale a étudié les organisations agricoles des Indes néerlandaises, de l'Indochine et de pays voisins. En s'adressant à ces sources, le duc de Brabant puisait sa documentation dans les pays d'Extrême-Orient qui ont porté au plus haut degré le progrès social, économique et technique de l'agriculture tropicale.

La documentation ainsi recueillie est mise par le Prince à la disposition de l'agriculture du Congo belge. Au cours de son voyage, qui se termine dans quelques jours, Son Altesse Royale aura pu établir les comparaisons les plus instructives entre les populations et les conditions agricoles ainsi que les méthodes de travail du Congo et des Indes.

Jusqu'ici les efforts de notre administration coloniale en faveur de l'agriculture ont porté principalement sur l'augmentation des surfaces cultivées et l'amélioration des moyens et tarifs de transport.

A ces facteurs pourront s'ajouter l'utilisation des méthodes scientifiques, utilisées dans les laboratoires et les stations expérimentales des Indes néerlandaises, de l'Indochine et de la Malaisie, méthodes qui ont fixé tout particulièrement l'attention du duc de Brabant et qu'il jugera peut-être utile de développer plus largement dans notre colonie.

Het vervoervraagstuk is van overwegend belang voor handel en landbouw, zoowel als voor de nijverheid, welke slechts dan vorderingen kunnen maken wanneer zij over wel ingerichte en goedkope vervoermiddelen kunnen beschikken. Het is ons bekend dat dit vraagstuk de aandacht gaande maakt van den Minister van Koloniën.

De landbouw

Op het oogenblik dat de inboorlingen voor hun oogst slechts een spotprijs ontvangen en de ondernemingen waaraan onze planters zooveel ten koste gelegd hebben met ondergang bedreigd worden, komt de zending waarmede Z. M. de Koning Z. K. H. den Hertog van Brabant heeft willen belasten te gelegener tijd en zal zij haar weldadigen invloed niet missen.

In de oude koloniën, zoowel als in onzen Belgischen landbouw, hebben zich herhaakkelijk soms zware en langdurige crisissen voorgedaan. De inlanders en de kolonisten dezer landen hebben deze beproevingen onverzwakt doorstaan omdat de ervaring hun geleerd had dat alle crisis tijdelijk was en door een terugkeer naar de welvaart opgevolgd wordt. Zij hebben nooit aan de toekomst getwijfeld.

Zulks is niet het geval in de jonge koloniën; het vertrouwen van landbouwers die nog nieuwelingen zijn, wordt gemakkelijk geschokt. Dit gevaar dreigt ook in Belgisch-Congo.

Zoo was de eerste steun welke aan het onthuisd landbouwhedrijf moest verleend worden de verzekering dat de Koning en de Regeering deze moeilijkheden begrijpen en al den mogelijken steun zullen bieden. Zulks is, ongetwijfeld, de betekenis van de reis van Zijn Koninklijke Hoogheid.

De Hertog van Brabant wil zijn tussenkomst ten bate van den Congoleeschen landbouw bij deze aanmoediging niet laten. Gedurende een tweevoudig lang verblijf in Mid-Indië heeft Zijn Koninklijke Hoogheid de landbouw-richting van Nederlandsch-Indië, Indochina en de naburige landen bestudeerd. Door zich tot deze bronnen te wenden is de Hertog van Brabant voorlichting gaan zoeken in deze landen uit het Verre Oosten waar de sociale, economische en technische vooruitgang van den tropenlandbouw tot het hoogste peil opgevoerd werd.

De aldus opgedane ervaring wordt door den Prins ter beschikking van den landbouw van Belgisch-Congo gesteld. Gedurende zijn reis welke over weinige dagen zal volbracht zijn, zal Zijn Koninklijke Hoogheid de meest leerrijke vergelijkingen kunnen maken hebben tusschen de bevolkingen en de landbouwvoorwaarden alsmede tusschen de werkmethode in Congo en Indië.

Tot dusver was het streven van het bestuur der Kolonie ten bate van den landbouw vooral gericht geweest op de uitbreiding van de bebouwde oppervlakten en de verbetering van de vervoermiddelen en vervoertarieven.

Aan deze factoren zal de aanwending van de wetenschappelijke methodes welke gebruikt worden in de laboratoria en proefstations in Nederlandsch-Indië, Achterindië en den Indischen Archipel kunnen toegevoegd worden. Deze methodes die in het bijzonder de aandacht van den Hertog van Brabant gaande gemaakt hebben zal hij waarschijnlijk ook nuttig vinden om, op ruime schaal, in onze Kolonie toegepast te worden.

Attendons avec confiance le rapport que S. M. le Roi a voulu demander à Son Altesse Royale. Que'les qu'en soient les conclusions, notre agriculture congolaise saura qu'elles émaneront d'un protecteur éclairé et puissant très désireux de l'assister à guérir les blessures causées par la crise.

*
**

Le développement de l'agriculture indigène doit être l'objet de nos préoccupations.

Il serait intéressant d'avoir au Congo une classe nombreuses de paysans noirs, propriétaires cultivant à leur profit et vendant leurs produits aux commerçants. Nous croyons cependant que seuls des indigènes évolués sont en mesure de comprendre l'intérêt de la culture en dehors de ce qui est nécessaire à leurs besoins immédiats. Il faut les y amener progressivement. C'est pourquoi nous approuvons l'introduction de la culture obligatoire, notamment celle du coton. D'ailleurs toutes les régions agricoles dont les indigènes cultivent aujourd'hui spontanément de fortes quantités de vivres (Madimba, Buta, Stanleyville, etc.), ont autrefois connu pendant de nombreuses années, l'obligation de cultiver et d'apporter aux postes de l'Etat de fortes quantités de vivre. Il en fut de même à Java. L'obligation a agi sur ces populations comme un véritable enseignement pratique. Cette instruction commence à se dessiner dans toutes les régions cotonnières; dans quelques années, l'obligation pourra disparaître.

Une autre forme intéressante d'éducation agricole de l'indigène peut se faire par la collaboration entre Européens et indigènes pour la création de cultures ou même de plantations, qui deviendraient la propriété des indigènes après un certain temps.

Des essais sont faits actuellement, croyons-nous. Lorsqu'il s'agit de plantations à faire par les indigènes et sur leurs terres, d'arbres ou d'arbustes (café, palmier, cacao) qui n'entrent en production qu'après 3 ou 6 ans, il faudrait appliquer l'entretien obligatoire et accorder au planteur indigène des avantages compensant le travail qu'il s'imposera sans profit pendant plusieurs années. On a proposé l'exemption de l'impôt. Un point délicat dans ces collaborations sera toujours la détermination de la part de bénéfice revenant à l'indigène.

L'agriculture européenne, terriblement éprouvée par la crise, a été aidée, notamment par les dégrèvements des transports et par l'institution du Fonds temporaire du Crédit agricole. C'est au Budget extraordinaire que sont prévus les crédits à cette fin. Disons toutefois qu'actuellement environ 40 millions ont été avancés.

Presque toutes les plantations arbustives bien situées et bien établies ont bénéficié de cette aide du Fonds temporaire de Crédit agricole. Celui-ci a atteint le but pour lequel il a été créé. Il a permis d'entretenir les plantations arbustives et de les amener à un âge d'exploitation. Les

Laten wij met vertrouwen wachten op het verslag dat Z. M. de Koning aan Zijn Koninklijke Hoogheid heeft willen opdragen te maken. Welke ook de besluiten mogen wesen, onze Congoleesche landbouw zal weten dat zij zullen komen van een verlicht en machtig beschermer die bezielde is met het verlangen om de wonken welke de crisis geslagen heeft, te helpen heelen.

*
**

De ontwikkeling van den inlandschen landbouw moet onze bezorgdheid gaande maken.

Het ware belangwekkend in Congo een talrijken inlandschen landbouwersstand te hebben die op eigen bodem en voor eigen rekening werkt en zijn producten aan de handelaars verkoopt. Wij zijn, evenwel, van meening dat alleen ontwikkelde inboorlingen in staat zijn om het belang in te zien van de bebouwing buiten wat voor hun eigen onmiddellijke behoeften noodig is. Men moet ze er geleidelijk toe brengen. Daarom keuren wij de invoering goed van verplichte bebouwing, inzonderheid van katoenteelt. Trouwens, in al de landbouwstreken waar de inboorlingen thans uit eigen beweging groote hoeveelheden levensmiddelen voortbrengen (Madimba, Buta, Stanleyville, enz.), heeft vroeger, gedurende vele jaren, de verplichting bestaan grond te bebouwen en voor den toevoer van groote hoeveelheden levensmiddelen naar de Staatsposten te zorgen. Zulks is ook op Java het geval geweest. Voor deze volken is de verplichting een waar practisch onderwijs geweest. De nawerking van dit onderwijs bemerkt men reeds in al de katoenstreken; over weinige jaren zal de verplichting mogen opgeheven worden.

Een andere belangwekkende vorm van landbouwopleiding van den inlander is deze die gelegen is in de samenwerking van den Europeaan met inboorlingen voor het aanleggen van cultures of zelfs van plantages, die na zekeren tijd in het bezit van de inboorlingen zouden overgaan. Naar wij meenen te weten, worden thans proefnemingen gedaan. Wanneer het door de inboorlingen op hunne gronden uit te voeren aanplantingen van boomen of struiken (koffie, palmboom, cacao) geldt die slechts na 3 tot 6 jaar beginnen voort te brengen, zou men het verplichtend onderhoud moeten toepassen en aan den inlandschen planter voordeelen toekennen tot vergoeding van den renteloosen arbeid welken hij gedurende enkele jaren zal moeten leveren. Men heeft de vrijstelling van de belasting voorgesteld. Een kiesch punt van deze samenwerking zal steeds het bepalen zijn van het winstaandeel toekomend aan den inboorling.

De Europeesche landbouw, door de crisis schrikkelijk getroffen, werd inzonderheid geholpen door eene vermindering op de vervoerprijzen en door de inrichting van een Tijdelijk Fonds voor Landbouw-crediet. De tot dit doeleinde voorziene credieten komen voor op de Buitengewone Begroting. Nochtans moeten wij zeggen dat tot nu toe nog genoeg 40 miljoen werd voorgeschoten.

Bijna al de goed gelegen en goed aangelegde heesterachtige plantages hebben van die hulp van het Tijdelijk Landbouwercredietfonds genoten. Dit heeft het doel bereikt waarvoor het werd ingesteld. Het heeft toegelaten de heesterachtige plantages te onderhouden en ze tot op den onder-

forces productives de la Colonie ont été augmentées par cette politique d'assistance.

Fonds Reine Elisabeth

Le « Foreami » (Fonds Reine Elisabeth pour l'Assistance Médicale aux indigènes du Congo Belge) fut constitué par arrêté royal le 8 octobre 1930 comme suite de la dotation d'un fonds médical à créer en vue de combattre les maladies tropicales au Congo Belge.

Ce fonds comportait au total environ 150 millions : 100 millions accordés par le Gouvernement de la Colonie, 50 millions accordés par le Gouvernement de la Belgique et une somme de 282,000 francs, don de S. M. la Reine et reliquat de la souscription ouverte au Congo pour offrir un cadeau de mariage à S. A. R. la Princesse Marie-José.

Les revenus de cette dotation sont destinés à être employés par le « Foreami » pour assurer l'assistance médicale indigène intensive dans le secteur qui lui est désigné.

D'accord avec le Gouvernement, le secteur correspondant au District du Bas-Congo (partie du territoire compris entre l'Océan et l'Inkisi) fut choisi par le Conseil d'administration et dès 1931 son installation y était organisée.

Le rapport sur l'activité du « Foreami » en 1931, qui vient de paraître, est fort intéressant.

Le programme d'activité de l'institution comporte l'assistance médicale dans son acception la plus large.

Outre le dépistage et le traitement des malades, la prophylaxie et l'hygiène en général, ce programme comporte l'application des mesures pour favoriser le bien-être et l'accroissement des populations indigènes; c'est donc toute la vie sociale de l'indigène au point de vue sanitaire, hygiénique, démographique. Ce programme comporte aussi la protection de la mère et de l'enfant, la lutte contre les maladies sociales, l'hygiène des travailleurs, etc.

Les centres d'occupation européenne ne sont pas compris dans la sphère d'activité du « Foreami ».

Le personnel du « Foreami » proprement dit comprenait en 1931 : 10 médecins et 10 agents sanitaires blancs.

A côté du personnel médical du « Foreami », l'institution dispose de celui attaché au Service Auxiliaire d'Assistance Médicale Indigène (S. A. D. A. M. I.), comportant en 1931 2 médecins des Missions Nationales, 2 médecins des Missions Protestantes, 1 médecin de société agréé et 29 agents sanitaires, infirmiers et infirmières accoucheuses agréés.

Donc au total en 1931, 15 médecins et 39 agents sanitaires subalternes de race blanche.

En 1932, l'activité s'est intensifiée et la lutte contre les maladies sociales a été des plus énergiques notamment en ce qui concerne le Pian et la Syphilis.

dom van exploitatie te brengen. De voortbrengende krachten van de Kolonie werden door deze politiek van bijstand vermeerderd.

Koningin Elisabeth Fonds

Het « Foreami » (Koningin Elisabeth Fonds voor Geneeskundigen Bijstand aan de Inboorlingen van Belgisch Congo), werd ingericht bij Koninklijk besluit van 8 October 1930, als gevolg van de dotatie van een op te richten geneeskundig fonds voor de bestrijding der Tropische ziekten in Belgisch Congo.

Dit fonds bedroeg te zamen nagenoeg 150 miljoen : 100 miljoen verleend door het Beheer der Kolonie, 50 miljoen toegestaan door de Belgische Regeering, en eene som van 282,000 frank, gift van H. M. de Koningin en overschot van de in Congo gedane inschrijving om een huwelijks-geschenk aan H. K. H. Prinses Marie-José aan te bieden.

De inkomsten dezer dotatie zijn bestemd om door het « Foreami » aangewend te worden om den krachtdadigen geneeskundigen bijstand te verleen in den hem aange-wezen sector.

In verstandhouding met de Regeering, werd de sector overeenstemmend met het District van Beneden-Congo (gedeelte van het land begrepen tusschen den Oceaen en de Inkisi) door den Beheerraad uitgekozen, en sinds 1931 was zijne instelling er ingericht.

Het verslag over de werking van het « Foreami » in 1931, dat pas verschenen is, is zeer belangwekkend.

Het programma der bedrijvigheid dezer instelling omvat den geneeskundigen bijstand in den ruimsten zin van het woord.

Buiten de opsporing en de behandeling der ziekten, de ziektevoorkoming en de hygiène in 't algemeen, bevat dit programma de toepassing van de maatregelen om het wel-zijn en den aangroei der inlandsche bevolking te bevorderen; het omvat dus het geheel sociale leven uit gezondheids-, hygiënisch en demographisch oogpunt. Dit programma behelst ook de bescherming van moeder en kind, den strijd tegen de sociale ziekten, de hygiène der arbeiders, enz.

De Europeesche bezettingscentra zijn niet in den werking van het « Foreami » begrepen.

Het eigenlijk personeel van het « Foreami » bestond, in 1931, uit 10 geneesheeren en 10 blanke gezondheids-beambten.

Naast het geneeskundig personeel van Foreami, beschikt de inrichting nog over dit van den Geneeskundigen hulpdienst van Bijstand aan de inboorlingen (S. A. D. A. M. I.) te weten in 1931 : twee geneesheeren der Nationale Missies, twee geneesheeren der Protestantsche Missies, één erkende maatschappij-geneesheer en 29 erkende gezondheids-beambten, verpleegsters en vroedvrouwenverpleegsters.

Te samen dus in 1931, 15 geneesheeren en 39 ondergeschikte blanke gezondheidsbeambten.

In 1932 werd de werking uitgebreid en was de strijd tegen de sociale ziekten, namelijk Pian en Syphilis, aangebonden.

Les résultats constatés pour la maladie du sommeil durant le premier semestre 1932, sont spécialement encourageants.

Le personnel médical attaché en 1932, au Secteur du Bas-Congo atteignait pour les services du Foreami et Sadami : médecins, 22 (15 en 1931); agents sanitaires, infirmières, etc., 52 (39 en 1931).

Le Foreami est intervenu par des subsides :

a) Pour combattre la maladie du Sommeil dans les territoires du Ruanda-Urundi, il a accordé un subside de 250,000 fr.

b) Pour faire dans le Nepoko des recherches de laboratoire sur la Lèpre; 175,000 fr. à la Croix-Rouge du Congo.

Enfin pour l'année 1933, le Foreami a décidé d'étendre son action dans 3 sous-secteurs de la Province du Congo-Kasaï, situés entre l'Inkissi et le Congo-Kasaï (jusqu'au Chenal) et contigus à la limite orientale de la sphère d'action actuelle.

II. — BUDGET DU RUANDA-URUNDI

La situation budgétaire est la suivante :

Dépenses...	fr. 42,132,161
Recettes ...	30,372,400

Déficit budgétaire : fr. 11,759,761

Ce déficit est dû à la crise et malgré des compressions de dépenses.

Le Gouvernement propose également de demander à la Belgique; puissance mandataire, de prendre ce déficit à sa charge.

Votre Commission vous propose l'adoption du Projet contenant le Budget ordinaire du Congo belge et du Vice-Gouvernement général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1933.

Le Rapporteur,

W. KOELMAN.

Le Président,

J. PONCELET.

De voor de slaapziekte in het eerst halfjaar van 1932 bekomen uitslagen zijn bijzonder bemoedigend.

Het geneeskundig personeel in 1932 aangewezen voor den Sector van Beneden-Congo, bereikte voor de diensten van Foreami en Sadami : geneesheeren, 22 (15 in 1931); gezondheidsbeambten, verpleegsters, enz, 52 (39 in 1931).

Foreami heeft geholpen met subsidies :

a) Om de slaapziekte te bestrijden in de streek van Ruanda-Urundi, verleende het een subsidie van 250,000 fr.

b) Om in Nepoko laboratoriumopzoeken te doen op de melaatsheid : 175,000 frank aan het Rood-Kruis van Congo.

Voor 1933, ten slotte, heeft Foreami beslist zijn werking uit te breiden tot 3 onder-sectoren der Provincie Congo-Kasaï, gelegen tusschen de Inkissi en den Congo-Kasaï (tot aan de Vaargeul), naast de Oostergrens der huidige werkingssfeer.

II. — BEGROOTING VAN RUANDA-URUNDI

De begroostingstoestand doet zich voor als volgt :

Uitgaven ...	fr. 42,132,161
Ontvangsten ...	30,372,400

Begroostingstekort ... fr. 11,759,761

Dit begrootingsmali, te wijten aan de crisis, blijft bestaan niettegenstaande de gedane inkrimpingen.

De Regeering stelt voor aan België, als mandaatmogendheid, te vragen om dit tekort te zijnen laste te nemen.

Uwe Commissie stelt U voor het Ontwerp houdende de gewone Begrooting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement-Generaal Ruanda-Urundi voor het Dienstjaar 1933 goed te keuren.

De Verslaggever,

W. KOELMAN.

De Voorzitter,

J. PONCELET.